W.A.R. Shadid, P.S. Van Koningsveld, éd.s., *Religious Freedom and the Neutrality of the State: the Position of Islam in the European Union*

Peeters, Leuven, 2002, 211 p. & W.A.R. Shadid, P.S. Van Koningsveld, éd.s. *Intercultural Relations and Religious Authorities: Muslims in the European Union* Peeters, Leuven, 2002, 242 p.

Enzo Pace

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/4050>

DOI : 10.4000/assr.4050

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Enzo Pace, « W.A.R. Shadid, P.S. Van Koningsveld, éd.s., *Religious Freedom and the Neutrality of the State: the Position of Islam in the European Union* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-100, mis en ligne le 14 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/4050> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.4050>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

W.A.R. Shadid, P.S. Van Koningsveld, éd.s., *Religious Freedom and the Neutrality of the State: the Position of Islam in the European Union*

Peeters, Leuven, 2002, 211 p. & W.A.R. Shadid, P.S. Van Koningsveld, éd.s. *Intercultural Relations and Religious Authorities: Muslims in the European Union* Peeters, Leuven, 2002, 242 p.

Enzo Pace

- 1 Ces deux œuvres réunissent les comptes rendus présentés à la conférence « Religious freedom and the neutrality of the State: the position of Islam in the European Union » qui s'est tenue à l'université de Leyde en décembre 2000, en collaboration avec la Commission européenne de Bruxelles.
- 2 L'intérêt de ces deux livres, dont la publication a été soignée par W.A.R. Shahid, professeur de Communication interculturelle à l'université de Tilburg et par P.S. Van Koningsveld, professeur d'études islamiques à l'université de Leyde, réside dans la tentative de faire interagir des spécialistes de diverses disciplines sur un même thème d'étude et de comparer certaines réalités sociales européennes concernant, en particulier, les rapports entre les communautés musulmanes et l'État, d'une part, et les interactions culturelles et religieuses entre ces communautés et la société globale, de l'autre.
- 3 Dans le second volume, en effet, les pays de l'Union analysés par les différents auteurs sont l'Autriche (Heine), la Belgique (De Ley), le Danemark (Jensen), l'Italie (Schmidt di Friedberg), la Hollande (Boender et Kanmaz en général et Beck sur le cas de la construction de la mosquée à Tilburg), le Portugal (von Kennitz) et la Scandinavie (Ahlberg). Des contributions spécifiques, toujours à partir d'analyses de cas nationaux ou avec un regard plus vaste sur la situation européenne, sont proposées respectivement par Shadid et Van Koningsveld sur le rôle des imams et sur le profil sociologique des autorités religieuses au sein des communautés musulmanes en Europe

et par Krossenbrunner sur la réalité autrichienne où les figures des imams ont été depuis longtemps reconnues.

- 4 Le premier volume, en revanche, tout en maintenant ferme le point de vue des cas nationaux, alterne des essais de plus longue haleine sur les rapports entre Églises et États en Europe (comme par exemple la précieuse synthèse de Silvio Ferrari) à des études de cas à cheval entre droit et sociologie : du Danemark (Simonsen) et d'Italie (Masselli) tous les deux sur base juridique, d'Allemagne (avec un regard plus sociologique, de Gerden Jonker), d'Espagne (Moreras) et du Portugal (Soares Loja) encore d'aspect juridique, à la Suède (avec deux essais respectivement de Alwall et Larsson) qui font se rencontrer une analyse sur l'organisation institutionnelle de l'islam et l'intention de montrer quelles sont les dynamiques sociales qui ont accompagné le processus d'institutionnalisation, de Belgique (avec un essai de deux auteurs de droit comparé comme Marie Foblets et Adriaan Overbeeke) jusqu'à la Grèce dont on parle ordinairement peu et qui représente un intéressant cas de pluralisme émergent dans un pays à grande majorité orthodoxe (Agkōnūl). Deux essais théoriques concluent le premier volume, le premier sur les limites du multiculturalisme (Zemni) et un autre sur l'image négative de l'islam qui est en train de s'imposer dans le monde occidental (Shadid et Van Koningsveld).
- 5 Il n'est pas facile de trouver le fil conducteur de recueils d'essais comme celui-ci qui a été publié par les soins de Shadid et Van Koningsveld. La comparaison entre les diverses sociétés européennes est laissée à l'intelligence du lecteur qui peut y trouver des informations utiles, mises à jour et pas toujours faciles à trouver sur des cas d'étude concrets comme, par exemple, des détails sur le cas de la mosquée de Tilburg (Beck) ou sur les conflits entre les diverses âmes de l'islam allemand, d'origine turque en particulier, sur Berlin et la question de l'enseignement de la religion dans les écoles publiques (Jonker) ou, enfin, sur l'impasse des relations entre les communautés musulmanes et le gouvernement en Espagne (Moreras). De la même manière, il est possible de se faire une idée des problématiques socio-juridiques au sein des sociétés européennes lorsque les gouvernements cherchent un interlocuteur dans le monde musulman afin d'établir des accords qui puissent définir les droits et devoirs des communautés musulmanes dans le domaine éducatif, sanitaire, religieux, etc.
- 6 Ce que l'on note, au-delà des spécificités des différentes nations, est toutefois la naissance d'un processus de reconnaissance de l'islam au sein de l'espace public de la part de chaque gouvernement national, un processus qui n'est pas linéaire mais parsemé d'essais et d'erreurs, de concessions et de négociations. Le cadre qui se dessine est très varié et, en partie, incertain et conflictuel. Le terrain où dominent contradictions et incertitudes est dans presque toutes les sociétés européennes examinées celui de l'enseignement de la religion musulmane dans les écoles publiques. On passe d'une ouverture bien décidée et convaincue au Danemark, en Suède et dans quelques Länder ou villes d'Allemagne (comme dans le Baden-Württemberg et respectivement à Hambourg, Erlangen et Hesse) aux retours en arrière et aux divisions idéologiques enregistrés récemment aussi bien en Espagne qu'au Portugal, du problème du recrutement et de la formation des enseignants qui est apparu en Belgique et en Hollande jusqu'à la discussion qui commence à peine en Italie où la religion catholique est déjà enseignée comme heure facultative dans l'école publique. C'est avec efficacité que Brigitte Maréchal nous propose toutefois une exposition synthétique et critique de tous ces processus encore ouverts.